

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les 3 Points de Suspension « Squash (Divertissement pour subconscient) »

Création 2017

Dossier mis à jour le 25 mars 2016

I- INFORMATIONS DESTINÉES AUX ENSEIGNANTS

p.2

- 1-LA CRÉATION
- 2-LES ARTS DE LA RUE

II- AVANT LE SPECTACLE

p.4

- 1-INFORMER/DÉCOUVRIR
- 2-SENSIBILISER

III- APRÈS LE SPECTACLE

p.7

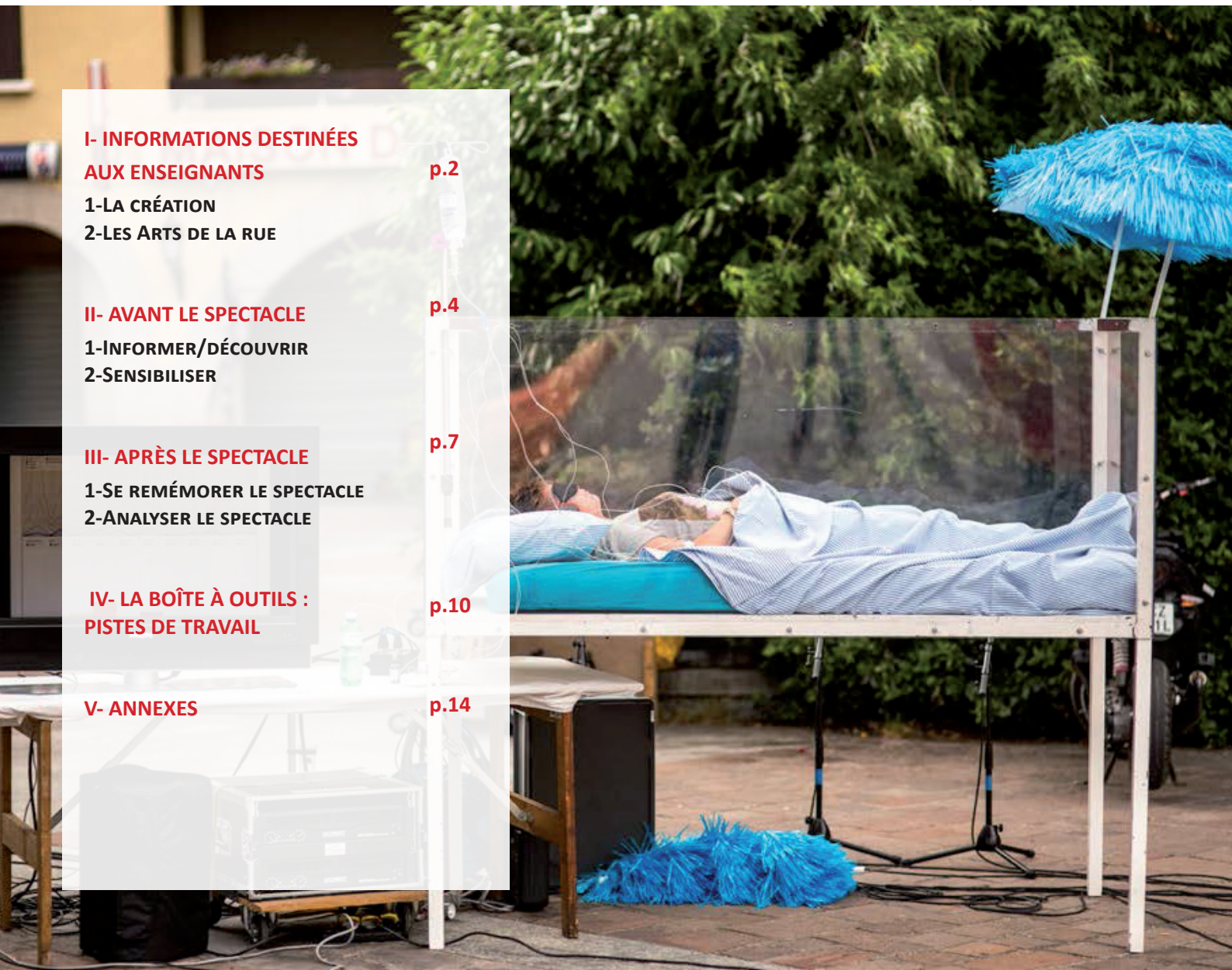
- 1-SE REMÉMORER LE SPECTACLE
- 2-ANALYSER LE SPECTACLE

IV- LA BOÎTE À OUTILS : PISTES DE TRAVAIL

p.10

V- ANNEXES

p.14



I-INFORMATIONS DESTINEES AUX ENSEIGNANTS :

1- LA CRÉATION

«Nous vivons dans l'oubli de nos métamorphoses.» (Paul Eluard)

Note d'auteur

Aujourd'hui, alors que le temps est synonyme de rendement et d'efficacité, la place que l'on accorde au sommeil, cet endroit du temps inutile, diminue de jour en jour.

Selon le médecin Damien Léger «Plus d'un jeune adulte sur trois, en France, est en privation chronique de sommeil, dormant entre une et deux heures de moins que nécessaire chaque jour, emporté par la spirale des transports, du travail, des loisirs...».

Le rétrécissement de nos nuits peut être interprété comme une dérive de l'emprise de la raison sur nos imaginaires. En évoquant les rêves, aujourd'hui, nous ne pensons plus qu'interprétation et messages codés pour notre conscient. Le rêve est devenu le lieu des fantasmes, du refoulé, du désir, quand il n'est pas un simple argument de publicité (« Allez au bout de vos rêves ! »).

Le conscient a colonisé le seul espace en nous qui restait sauvage, primitif, imaginaire. Freud l'a transformé en machine à laver et la publicité en machine à acheter. Rêvions-nous différemment avant la psychanalyse et le marketing ?

Et si, en inversant nos habitudes, on interprétait la réalité pour mieux comprendre nos rêves ? Lorsque nous rêvons, appartenons-nous encore à un temps commun, ou appartenons-nous à la mémoire que nous avons du temps ?

Sommes-nous encore «nous» lorsque nous avons oublié que nous étions «nous» ?

Que se passe-t-il pendant ce voyage où nous passons plus d'un tiers de notre vie, ce voyage dont nous revenons chaque jour sans savoir où nous sommes allés ?

La forme

Squash est un divertissement pour subconscient, un documentaire / performance / comédie musicale pour un public et une personne endormie.

Un volontaire est invité à venir s'endormir à l'aide d'une perfusion de mélatonine (hormone du sommeil) sous suivi médical dans un lit protégé de tous stimuli extérieurs (cage en verre insonorisée, cache lumière, casque anti son...). Un monitoring relié à un électroencéphalogramme et à tout un tas d'autres capteurs (de conductance cutanée, de tension, respiratoire) permet en temps réel d'établir les rythmes de sommeil du dormeur. Les cycles de sommeil deviennent alors l'horloge de la performance ; du sommeil lent au sommeil paradoxal, les changements de cycles deviennent prétextes à faire évoluer le mode de narration.

L'objectif de ce divertissement pour subconscient sera d'essayer de permettre la rencontre entre les deux niveaux de réalité et de temporalité pour lequel il est écrit : le dormeur et ses cycles de sommeil, et le public en état d'éveil. Il s'agira donc de tenter de rentrer en contact, d'établir des liens plus étroits avec notre inconscient, pour peut-être arriver un jour enfin à dormir plus pour produire plus, et ne plus avoir à culpabiliser de faire des grasses matinées.

Entremêlant carnet de rêves, analyse anthropologique du sommeil, découverte neurologique, et comédie musicale, il sera ici question d'inconscient, de rêve lucide, de réconcilier la Chine et l'Italie, de mathématiques, de temps perdu, de désirs, de sexualité, de divertissement, d'absence, de présence, de mémoire, d'oubli et de vie éternelle.

Paradise

Squash est le deuxième volet du triptyque « Paradise » traitant de nos relations conscient / inconscient. Le premier volet, Looking for Paradise, aborde l'inconscient collectif et la fabrique de nos certitudes, de nos croyances, de nos consentements, sous la forme d'une chasse au trésor déambulatoire en espace urbain.

Le deuxième volet, Squash, portera sur les relations entre état de veille et état de sommeil, une réflexion sur notre rapport au temps, et proposera un pas de côté sur nos manières de dormir aujourd'hui dans une société allant toujours de plus en plus vite.

2-LES ARTS DE LA RUE :

Il serait intéressant d'aborder les Arts de la rue avec les élèves d'une manière plus théorique. Pour ce faire, un dossier « Arts de la rue » a été créé. Vous y trouverez une analyse permettant de circonscrire les différents enjeux de ce dernier : origines, espace scénique, dramaturgie urbaine, public. Vous retrouverez ce dossier sur le site dans les ressources pédagogiques. Ce dossier peut-être travaillé en amont comme en aval de la sortie culturelle.




II- AVANT LE SPECTACLE :

1-INFORMER/DÉCOUVRIR

La carte du Parapluie

- Objectifs : - Repérer et analyser les informations pratiques relatives au spectacle
- Développer des hypothèses sur le spectacle à venir



Les 3 points de suspension / Raclette présentent :

SQUASH

LE PARAPLUIE
CENTRE INTERNATIONAL DE CRÉATION ARTISTIQUE

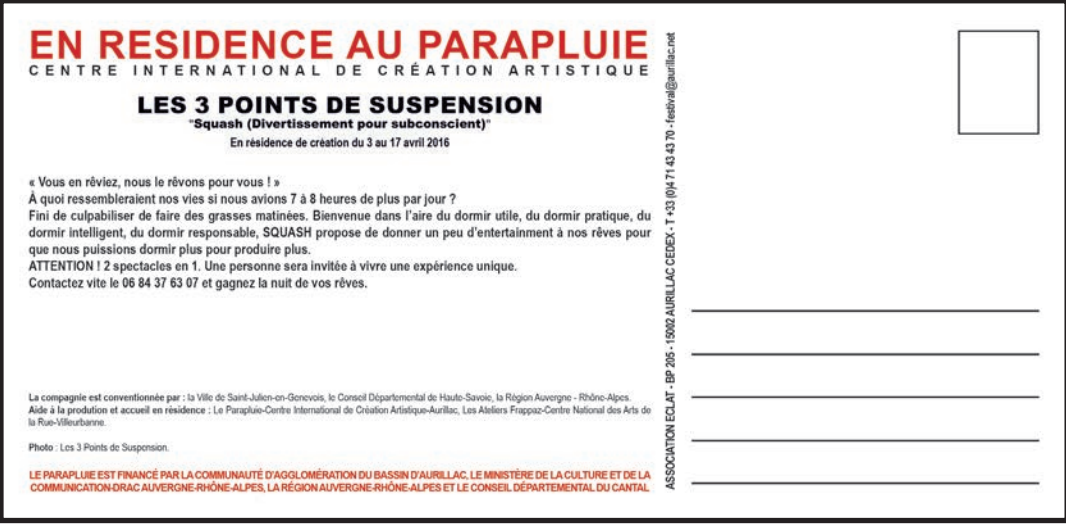
LES 3 POINTS DE SUSPENSION
"Squash (Divertissement pour subconscient)"
En résidence de création du 3 au 17 avril 2016

Étape de travail et rencontre
le vendredi 15 avril 2016 à 19h

tout public à partir de 8 ans - entrée gratuite
réservation obligatoire sur www.aurillac.net

Le Parapluie - 4 route du Parapluie - 15250 Naucelles

www.aurillac.net * facebook.com/festival_aurillac
www.dailymotion.com/FESTIVAL_ECLAT



EN RESIDENCE AU PARAPLUIE
CENTRE INTERNATIONAL DE CRÉATION ARTISTIQUE

LES 3 POINTS DE SUSPENSION
"Squash (Divertissement pour subconscient)"
En résidence de création du 3 au 17 avril 2016

« Vous en rêviez, nous le rêvons pour vous ! »
À quoi ressembleraient nos vies si nous avions 7 à 8 heures de plus par jour ?
Fini de culpabiliser de faire des grasses matinées. Bienvenue dans l'aire du dormir utile, du dormir pratique, du dormir intelligent, du dormir responsable, SQUASH propose de donner un peu d'entertainment à nos rêves pour que nous puissions dormir plus pour produire plus.
ATTENTION ! 2 spectacles en 1. Une personne sera invitée à vivre une expérience unique.
Contactez vite le 06 84 37 63 07 et gagnez la nuit de vos rêves.

La compagnie est conventionnée par : la Ville de Saint-Julien-en-Genois, le Conseil Départemental de Haute-Savoie, la Région Auvergne - Rhône-Alpes.
Aide à la production et accueil en résidence : Le Parapluie-Centre International de Création Artistique-Aurillac, Les Ateliers Frappaz-Centre National des Arts de la Rue-Villeurbanne.

Photo : Les 3 Points de Suspension.

LE PARAPLUIE EST FINANCÉ PAR LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU BASSIN D'AURILLAC, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION DRAC AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU CANTAL.

ASSOCIATION ECLAT - BP 205 - 19002 AURILLAC CEDEX - T +33 (0)4 71 43 43 70 - festival@aurillac.net

Questionnaire :

- 1/ A quoi sert cette carte ? Y a-t-il d'autres moyens de communication mis en place par le Parapluie ?
- 2/ Quel est le titre du spectacle ?
- 3/Pourquoi y-a-t-il l'indication «rencontre avec le public» et non «spectacle» ?
- 4/ Que signifie l'indication «en résidence» ? Quelle est la fonction de ce lieu ?
- 5/ Après avoir lu le propos, a quoi t'attends-tu ? Formule des hypothèses

Le Lieu

La carte du Parapluie aura permis aux élèves de construire des hypothèses sur le spectacle à venir. A présent, il serait intéressant de se pencher sur le lieu qu'ils s'approprient à découvrir ainsi que sur le festival international de théâtre de rue d'Aurillac :

Le Parapluie, Centre International de Création Artistique, de recherche et de rayonnement pour le théâtre de rue est situé à Naucelles. En 2004, la CABA s'est engagée dans la construction et l'aménagement de ce lieu pour soutenir le développement du festival d'Aurillac et répondre aux besoins de l'association ECLAT.

Afin de présenter le lieu que les élèves vont découvrir, j'invite les enseignants à se diriger sur la page web du site consacré à ce dernier. Une visite du lieu peut-être organisée pour les groupes scolaires avant le spectacle.

Le Festival d'Aurillac : Il est intéressant de faire un rappel de l'évènement annuel, en s'appuyant notamment sur le livret pédagogique à destination des enseignants «Zoom sur cinq structures culturelles du Pays d'Aurillac». Il est intéressant dans un premier temps de s'appuyer sur les connaissances, expériences et parfois même a priori des élèves sur le festival de rue.

Des ressources sur le site Eclat sont disponibles pour travailler sur le festival plus en profondeur tel que le hors-série de la Montagne sur les 25 ans du Festival.

2-SENSIBILISER

La ligne de travail de la Compagnie

« Nous sommes un collectif constitué de personnes issues du cirque, de la musique, du théâtre, de la danse et des arts plastiques, désireuses de réunir ces différentes facettes pour former le diamant qui fera étinceler le monde de demain.»

« Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? L'univers est-il vraiment infini ?
Venons-nous d'un jardin aujourd'hui disparu, des choux, des singes ou des amibes ? »

Depuis l'aube de l'humanité, l'homme n'a cessé d'inventer des mythes et des récits, de façonner des croyances et des certitudes pour faire face au vertige de son ignorance. C'est dans les interstices de cette nécessité que naît Looking for Paradise, dans l'art de bricoler mentalement le vide laissé par nos questions sans réponse.

Dans cette chasse au trésor imaginée à l'échelle d'une ville, des événements impromptus transforment l'espace urbain en scène de théâtre, en indices et en expériences pour amener les participants à atteindre l'état d'esprit Paradise.

Looking for Paradise propose de faire un pas de côté pour visiter les façons dont nous percevons, rétrécissons, construisons nos réalités. Bienvenue dans cette vaste interrogation sur nos modes d'existence, plongeons ensemble dans la plus palpitante des mythologies de notre Histoire : «nous».

Se jouant des grandes questions métaphysiques pour offrir une ode à la joie, Looking for Paradise libère les flots de nos inconscients collectifs et propose d'y surfer ensemble afin de transformer pour toujours cette quête absurde qu'est la vie en une croisière merveilleuse.

Looking for Paradise est le premier volet de Paradise, une série de dispositifs, performances et spectacles questionnant nos relations entre conscient et inconscient. »

Site de la compagnie : www.troispointsdesuspension.fr/

Ressources documentaires :

- Vidéos : - www.dailymotion.com/FESTIVAL_ECLAT par Association Eclat
- www.youtube.com/watch?v=lrGIB991dyo par Mairie d'Aurillac

La notion de spectateur

Cette question doit être d'autant plus abordée lorsqu'il s'agit des arts de la rue. En effet, il faut signaler aux élèves que le spectacle proposé sera joué à l'extérieur, dans un espace urbain, public. Il est alors intéressant de se pencher avec eux sur cette caractéristique et sur les conséquences qu'elle engendre. Elle place en effet le spectateur dans une nouvelle dimension de réception.

Faire réfléchir les élèves sur la création en espace urbain et sur les conséquences que cela engendre au niveau de la création, puis au niveau de la réception :

Qu'est-ce que l'espace urbain ?

Quelles conséquences sur la création ? (scène urbaine qui contient à la fois comédiens, spectateurs, passants, techniciens...)

A quels aléas extérieurs la création peut-elle être soumise ? (la météo / Les sons de la ville....)

Si la création se fait en espace public, gratuit, ouvert à tous, sur la place d'une ville par exemple, n'y aura-t-il que des spectateurs venus voir spécialement le spectacle ? Les amener ici à réfléchir sur la notion de «public-population»/ passage du statut de passant à celui de spectateur.

NB: Cette dernière notion n'est pas efficiente en toutes circonstances. En effet, pendant le festival, il est certain que le public la plupart du temps n'a pas été arraché à son quotidien et qu'il est constitué le plus souvent de spectateurs assidus, de festivaliers venant par envie et non par hasard.

Faire réfléchir les élèves sur l'irruption «d'une scène commune» dans l'espace public et en quoi elle engendre un résultat scénique propre au théâtre de rue: l'indécision entre le fictif et le non fictif pour le public.

Qu'est que cela engendre sur la posture du spectateur?

Le spectateur est intégré à la scénographie du spectacle, voire en est une composante. La forme du dispositif peut-être variable: fixe/mobile par exemple. Il est possible ici de traiter des spectacles déambulatoires notamment.

- Le public peut être «mis en danger» :

- dans l'interpellation directe parfois
- dans le fait d'être appelé à marcher, se déplacer pour suivre le spectacle
- dans le fait de devoir construire sa propre vision de la création. En effet, lors de spectacle comprenant diverses installations, chaque spectateur, choisit son propre chemin et crée ainsi sa vision personnelle du spectacle.

Dans tous les cas, le public participe : «L'échange avec le public est fondateur du théâtre lui-même».

Il est donc judicieux de faire le point avec les élèves sur leur responsabilité de spectateurs. En effet, il est d'autant plus difficile peut-être pour eux d'être un spectateur à la fois actif et respectueux dans un lieu où l'espace entre le réel et l'imaginaire n'est pas délimité de manière claire. Il faut donc préparer l'élève à son rôle de spectateur en abordant les notions de respect, d'écoute, d'observation qui favoriseront la qualité de la représentation et celle de la réception de la création.

Il est intéressant de faire la différence avec le théâtre en salle car les codes sont différents : il est possible alors de leur rappeler les différents «rituels» avant le début du spectacle : l'installation, le fait d'être assis, le noir, le silence.... Ici, tout paraît différent toujours du fait de l'espace. Prendre le temps de leur expliquer que la création doit être préservée, les comédiens respectés, les portables éteints, les discussions restreintes.

Cette posture de spectateur, nouvelle pour eux est l'occasion, en plus d'une ouverture culturelle, de faire l'expérience de la responsabilité, et de l'autonomie.

Suivant la compagnie en résidence, le public peut être accueilli à l'extérieur, comme à l'intérieur du Parapluie.

Susciter le désir / créer un horizon d'attente :

Travailler avec eux par exemple sur la carte du Parapluie leur permet de créer des hypothèses, des horizons d'attente, qui seront étayés, justifiés ou déniés après le spectacle. Ainsi, le professeur peut distiller des informations données dans ce dossier (cf I) en laissant toutefois un espace imaginaire libre pour les élèves.

III- APRÈS LE SPECTACLE :

1-SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Les impressions après le spectacle

Un temps d'échange « en vrac » (je me souviens de... j'ai bien aimé quand... je n'ai pas aimé... j'ai été surpris par... j'ai eu peur quand.. j'ai ri... je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants. Avant d'évoquer une scène précise, on peut également tenter d'abord de se la remémorer en groupe en évoquant le plus précisément possible quels étaient les personnages, l'action, les accessoires, les costumes, le décor, les lumières, la musique éventuellement.

Si un moment de dialogue s'est instauré avec les artistes après la présentation, faire le point sur les différentes questions et faire un bilan des éclairages apportés par l'équipe artistique.

2-ANALYSER LE SPECTACLE

Les élèves auront plus de facilité à analyser le spectacle à travers un questionnaire précis. Ce dernier peut-être d'ailleurs travaillé en amont avec le professeur et les élèves afin que leur regard porté sur la création puisse s'attarder sur différents points.

De plus, il faut une nouvelle fois rappeler que les élèves auront vu une étape de la création: moment privilégié car ils sont spectateur d'un moment dans le processus créatif. Le temps de rencontre avec les artistes qui se déroule après la présentation au Parapluie est d'autant plus enrichissant qu'ils se trouvent confrontés aux tâtonnements, réflexions de l'artiste lui-même sur la création à venir. En effet, c'est un temps pour eux d'expérimentation «in situ».

Les professeurs trouveront ci-dessous un questionnaire lié au spectacle, mais également un lexique. Ce dernier est constitué de termes liés aux métiers de la scène mais également d'un lexique spécifique aux Arts de la rue.

Activités :

- Réaliser une affiche de la création
- Créer un croquis de la scénographie / des costumes
- Réaliser une interview des artistes, filmer lors du temps d'échange avec le public si l'artiste le souhaite (une préparation en amont de la sortie est alors nécessaire)
- Consulter le dossier de création à postériori
- Consulter le site de la compagnie
- Faire des recherches documentaires sur d'autres spectacles de la compagnie

Questionnaire

1) Le genre du spectacle

Quelle est la technique d'expression choisie (théâtre, marionnettes, cirque, conte, musique, chant, danse, etc.) ?
Plusieurs disciplines se recoupent-elles ?

2) Les Thèmes abordés

De quoi traite le spectacle ?

3) Le texte/L'argument

Y a-t-il un texte qui a présidé à la création ? S'agit-il d'un travail à partir de témoignages recueillis en amont ?
Quelle est l'argument ?

4) Le son/ la musique

Y a-t-il des sons ? Une bande sonore ou de la musique interprétée en direct sur scène ?
Si celle-ci est présente, sert-elle à appuyer le propos ? De quelle manière ?

5) La lumière

Est-ce une lumière naturelle ? Y a-t-il utilisation de lumières artificielles ? Lesquelles ?
A quoi sert la lumière : délimiter les espaces ? créer une atmosphère ? Évoquer un lieu ? Marquer un changement dans l'histoire ? Amener le spectateur à se déplacer ?

6) Les supports multimédias

Y a-t-il une utilisation des nouvelles technologies ? Si oui, quel est leur rôle dans la pièce ? (matériel vidéo / audio / casques audio)

7) Les objets

Les comédiens utilisent-ils des accessoires ?
Si oui, quel est le rôle de ces accessoires ? Sont-ils détournés de leur fonction ?

8) L'espace scénique

Est-ce une déambulation ? Si oui, quel est son intérêt ? Est-ce un espace de jeu fixe ?
Quels sont les différents lieux de l'histoire ? Comment évolue la mise en scène en fonction des lieux ?
Est-ce un seul espace de jeu où plusieurs endroits sont créés ? Dans quel but ?

9) Le lieu du spectacle

Y a-t-il un choix spécifique du lieu urbain où le spectacle va se dérouler ?
Quels sont les éléments de la vie réelle qui peuvent surgir dans la représentation ?
Quels sont les différents lieux de l'histoire ? Comment évolue la mise en scène en fonction des lieux ?
Quels éléments dans la scénographie différencient le réel de l'imaginaire ?

10) Les costumes

Sont-ils réalistes ? Typiques ? Symboliques ?

Lexique théâtral

Ballade sonore : dispositif par lequel le spectateur, muni d'un casque, est guidé par une voix dans les rues d'une ville.

CNAR : ce sont des Centres Nationaux des Arts de la rue. Ces structures permettent, entre autre d'accueillir des compagnies en résidence. On en compte 13 en France.

Compagnie : synonyme de « troupe ». La compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, écrivain, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.

Compagnies officielles : chaque année entre 15 et 20 compagnies françaises et/ou étrangères sont accueillies au Festival. Elles perçoivent un cachet et sont défrayées. La sélection de ces compagnies est assurée par Jean-Marie Songy, directeur artistique.

Compagnies de passage : elles représentent plus de 600 compagnies qui interviennent sur les 4 jours du Festival. Elles ne perçoivent ni cachet, ni défraiements.

Déambulations : spectacles itinérants, avec ou sans chars.

Le directeur technique : responsable de l'équipement de la salle, de la sécurité du bâtiment et de l'encadrement du personnel technique.

Entresort : à l'origine, ce terme forain désignait la baraque où l'on montrait les monstres et autres curiosités. Par dérivation, il définit également un certain type de spectacle de rue où le public «entre et sort» rapidement.

Espace public : c'est le lieu principal où se déroulent les spectacles de rue.

Exhibitions : spectacles fixes en plein air.

Happening : terme forgé par Allan Kaprow, peintre de formation. Il s'agit de choisir un lieu réel pour l'arracher à sa fonction première, le réinventer. Ici, il n'existe pas en soi d'acteurs qui jouent mais des exécutants qui accomplissent des tâches, créent des gestes (personnages et actions dramatique disparaissent).

Installation : dans l'Art contemporain, le mot «installation» désigne des oeuvres conçues pour un lieu donné, ou adaptées à ce lieu. Ses divers éléments constituent un environnement qui sollicite la participation du spectateur.

Interventions : intrusions discrètes ou indiscrettes de l'acteur dans l'espace urbain.

In situ : une locution latine qui signifie sur place ; elle est utilisée en général pour désigner une opération ou un phénomène observé sur place, à l'endroit où il se déroule (sans le prélever ni le déplacer), par opposition à ex situ. Elle désigne ici une méthode artistique qui prend en compte le lieu où elle est installée.

Jauge : nombre de spectateurs pouvant entrer dans la salle.

Parade : créée le plus souvent à partir d'un petit schéma narratif, la parade va d'un point à un autre et fait spectacle en elle-même.

Performance : le terme provient ici directement de l'anglais «to perform» dont il est la traduction littérale signifiant «interpréter». La performance artistique se comprend donc comme une manière particulière de (se) mettre en scène. Les artistes performeurs produisent un acte sur scène (c'est-à-dire en public), acte qui possède en lui-même une certaine valeur et qui peut être soumis à des critères esthétiques et au jugement des spectateurs. La performance artistique correspond donc à une manière de donner un spectacle en direct, spectacle qui implique directement le spectateur.

Repérages : action préparatoire consistant à reconnaître les lieux d'un spectacle.

Scénographe : plasticien ou peintre qui imagine le décor d'un spectacle. Il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son.

Régisseur : nom donné au technicien qui s'occupe des lumières et/ou du son pendant le spectacle.

Résidence : la résidence d'artistes permet à un établissement culturel de s'associer avec une compagnie ou un artiste durant un temps donné, afin de créer, répéter, écrire, construire leur spectacle.

IV-LA BOÎTE À OUTILS : PISTES DE TRAVAIL

Cette boîte à outils peut être utilisée en fonction du choix de la place de la sortie culturelle. En effet, elle peut varier en fonction des objectifs émis par les professeurs : en amont d'un travail en classe comme déclencheur d'activités, pendant ou après une séquence afin d'enrichir l'imaginaire de la séquence.

Enfin, la sortie culturelle peut porter des objectifs en soi, tels que l'ouverture vers un lieu culturel, la sensibilisation de l'élève aux créations contemporaines, ou encore à enrichir son parcours de spectateur.

ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LES THÈMES DE LA CRÉATION : RÊVE ET INCONSCIENT

«C'est peu de dire que nous désirons voir. Désir et voir sont identiques. C'est le rêve. L'invention biologique et zoologique du rêve dit : le désir voit. Il y a un désirer-voir chez les mammifères à quoi tout manque. La fonction hallucinatrice du rêve en a dérivé. Ce désir est indestructible et inassouissable.»

(Pascal Quignard, *Le sexe et l'effroi*, Gallimard, 1994, p. 132)

«La pensée des rêves est presque toute faite d'images; on peut remarquer que le sommeil s'annonce en quelque sorte par la diminution progressive de l'activité volontaire; en même temps des représentations involontaires, qui appartiennent toutes à la classe des images, s'imposent à nous.

(S. Freud, *L'interprétation des rêves*, PUF, 1967, p. 51)

Définition :

« Le rêve se définit spontanément par opposition à la réalité. Il est généralement tenu pour une parenthèse de la conscience, une phase particulière du sommeil. Mais il renvoie aussi à la représentation idéale de ce que chacun désire et voudrait peut-être réaliser. La part de rêve que chacun porte en soi semble pouvoir libérer de réalités douloureuses, monotones ou ennuyeuses et aider ainsi à orienter autrement sa vie, à la redessiner dans un ailleurs et un futur plus ou moins proches. Le rêve stimule l'individu qui ne se satisfait pas de ce qu'il est et de ce qu'il a. Il élargit les possibles. »

Un travail sur le rêve appelle à une mise au point lexicale afin de définir son champ notionnel. Ainsi, il peut-être mis en perspective avec d'autres termes, appelés également à être définis : rêverie, chimère, songe, utopie... Le rêve peut faire par exemple l'objet de deux entrées distinctes dans un travail: - le rêve comme puissance créatrice, source d'inspiration - le rêve comme sujet. Des pistes de travail autour de textes vous sont proposées ici :

Récits de rêves

- Michel Leiris, *Nuits sans nuit et quelques jours sans jour*, 2002

Poursuivant la quête de son intimité absolue, entamée dans *L'Âge d'homme*, récit autobiographique qui contient déjà des récits de rêves, Leiris propose avec ces *Nuits sans nuit* un véritable « journal onirique », de brefs récits de rêves datés, mais aussi des récits écrits à la manière du rêveur. Ce voyage dans l'inconscient, inquiétant ou amusant, réveille en chaque lecteur les images de ses propres songes.

- Georges Perec, *La Boutique Obscure*, 1973.

Ce recueil de rêves n'échappe pas à la loi du genre. Inspiré des expériences de Michaux et de Leiris, il livre, bruts, ces récits étranges et suggestifs, dont Perec dit lui-même qu'il les rêvait de plus en plus littéraires, de plus en plus écrits. C'est donc à la fois un cheminement d'écrivain-rêveur que l'on est invité à suivre dans cette Boutique ouverte, mais aussi un reflet de soi d'un auteur.

Le rêve en poésie

Pour André Breton, écrivain et poète, le surréalisme recherche de l'union, du réel et l'imaginaire :

«Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue.» « Manifeste du surréalisme » (1924).

Ainsi, le professeur peut choisir d'étudier le rêve au travers d'une «historicité», permettant de le mettre en lumière dans différents mouvements et d'en définir ses enjeux. Il est possible également de travailler sur une séquence centrée sur le rêve dans le surréalisme. Celle-ci peut alors faire l'objet d'un travail approfondi avec un lien ténu en Histoire des Arts. Enfin, c'est l'occasion peut-être de mener à bien des ateliers d'écriture poétique avec les élèves pour montrer et expérimenter l'apport du rêve dans l'écriture, en termes libérateurs, tant sur le plan formel qu'intellectuel :

- Robert Desnos, «J'ai tant rêvé de toi», Corps et bien
- Louis Aragon, Les Lilas, Le Fou d'Elsa, 1926
- Breton/ Soupault, extraits de Les Champs magnétiques, 1919 - Breton, extrait du Manifeste du Surréalisme, 1924
- Paul Eluard, Rêve du 18 juin 1937, extrait du recueil « Donner à voir », 1939.
- Lecture cursive : André Breton, Nadja, 1928

Mise au point scientifique : le surréalisme

https://www.ac-clermont.fr/disciplines/fileadmin/user_upload/Lettres-Histoire/formations/Lettres/presentation_du_cote_de_l_imaginaire.pdf

Ateliers d'écriture

- **Le jeu du cadavre exquis** : Le Dictionnaire abrégé du surréalisme donne du cadavre exquis la définition suivante : « jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. »

- **L'écriture automatique** : L'écriture automatique est un mode d'écriture dans lequel n'interviennent ni la conscience ni la volonté. - Récits de rêves - En lien avec les arts plastiques : support : Man Ray/Paul Eluard - Les Mains libres (1937). Ce recueil renverse les relations traditionnelles entre texte et image, en mentionnant dès la première page de l'œuvre : « dessins de Man Ray illustrés par les poèmes de Paul Éluard ». Les deux créateurs ont en effet inventé une collaboration, dans laquelle les dessins ont précédé l'écriture poétique.

- **Expérience à mener à la maison** : tenter de noter les rêves sur une semaine

Zoom sur les arts :

Arts Plastiques

A créer :

- Boîte à rêves, boîte à cauchemards

Vous investirez l'intérieur de votre boîte de manière à ce qu'elle devienne soit une boîte à rêves, soit une boîte à cauchemards. Plus d'infos sur :

<https://lecahierdartsplastiques.wordpress.com/about/niveau-troisieme-2/boite-a-reves-boite-a-cauchemards/>

- Une machine de rêves...

Réflexion sur l'expression incitative et ce qu'elle peut recouvrir: une machine qui fabrique des rêves, qui montre des rêves, qui aide à rêver...

Consigne: représenter par le dessin cette «machine à rêver» et montrer comment elle fonctionne.

Plus d'infos sur :

http://www.cndp.fr/crdp-paris/IMG/pdf/Sequence_1_arts_visuels-2.pdf

- Un morceau de rêve dans un fragment de réalité

Vous choisirez une photo parmi celles qui vous sont proposées. Vous la travaillerez avec l'intermédiaire de filtres et de réglages photographiques pour créer un espace onirique (de rêve). Vous intégrerez par la suite votre photo retravaillée dans une photographie sans trucages selon une composition qui mettra en évidence ce « morceau de rêve » que vous avez imaginé. Plus d'infos sur :

<http://perezartsplastiques.com/2013/11/20/un-morceau-de-reve-dans-un-fragment-de-realite-4emes/>

Pour aller plus loin sur le rêve et le sommeil

Bibliographie

- Lewis Carroll, Alice au pays des merveilles
- Shakespeare, Songe d'une nuit d'été

Essais

- Caillois, L'Incertitude qui vient des rêves,
- Marie Bénilde, Le Monde diplomatique, novembre 2007, « neurosciences et contrôle des rêves »
- Gaston Bachelard, L'Air et les songes ; La Poétique de la rêverie
- Sigmund Freud, L'interprétation du rêve

Filmographie :

- Rêves (huit courts métrages), Kurosawa
- Big fish, Tim Burton
- Reality, Matteo Garrone
- Eternal Sunshine of the Spotless mind, Michel Gondry
- Rêves, Aki Kurosawa
- Mulholland drive, David Lynch
- Buñuel, Tristana, Viridiana, Tourments, Un chien andalou

Sitographie:

Site internet facile d'accès pour comprendre les rouages du sommeil :

- <http://www.sommeil-mg.net/spip/-savoir-dormir->

- <http://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/dossiers/d/sommeil-rever-monde-fascinant-reves-1281/>

Documentaires (vidéos accessibles sur internet)

- Espace des sciences :

La science des rêves « Les rêves sont l'aquarium de la nuit » (Victor Hugo). A quoi rêvent les hommes et les femmes, les aveugles, les paraplégiques, les somnambules, les étudiants avant les examens ? On apprend tellement à regarder dormir les personnes, à voir les patients mimer leur rêve, parler, rire, à étudier les rêveurs lucides et ceux qui ont des rêves éveillés. Cette recherche scientifique et médicale récente sur le sommeil et le rêve, aide à comprendre comment notre cerveau travaille en dormant.

<http://www.espace-sciences.org/conferences/mardis-de-l-espace-des-sciences/la-science-des-reves>

- Terra incognita – le monde fascinant des rêves lucides :

Les personnes capables de faire des rêves lucides ont conscience de leurs rêves et peuvent même les influencer. La science a révélé que l'apprentissage de cette faculté est véritablement possible.

future.arte.tv/fr/le-reve-et-ses-mysteres/

Emission de radios

- Le Sens des Choses propose une série spéciale sur les perspectives vertigineuses ouvertes par les progrès les plus récents et à venir des neurosciences et des sciences cognitives. Qu'est ce que la vie mentale et comment ça marche? Pour y répondre, Jacques Attali et Stéphanie Bonvicini reçoivent une quinzaine des meilleurs spécialistes français qui apportent leur éclairage dans les domaines de la conscience et de l'inconscience, de la mémoire et de la décision, du sommeil et des rêves, des émotions et de la dépression, du langage et des apprentissages, de la musique, de l'éducation ou encore de l'intelligence artificielle. Invités :

- Yves Dauvilliers est neurologue et directeur du laboratoire de sommeil au CHU de Montpellier. Spécialiste des troubles du sommeil, il est l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de la narcolepsie.

- Isabelle Arnulf est Professeur de neurologie à l'université Pierre et Marie Curie et chef du service des pathologies du sommeil à l'hôpital Pitié-Salpêtrière. Son axe de recherche porte sur les maladies neurologiques du sommeil (narcolepsie, hypersomnies, comportements anormaux la nuit, jambes sans repos, Parkinson), avec environ 150 articles scientifiques. Son équipe a étudié le fonctionnement du rêve à partir de ces maladies car on « voit » les personnes rêver.

<http://www.franceculture.fr/emissions/le-sens-des-choses/le-cerveau-le-sommeil-et-les-reves>

- Entretien avec Pierre Pachet qui nous éclaire sur quelques-uns des aspects liés à la thématique du rêve, au sens propre ou dans son acception de projection dans le futur, puisque l'intitulé du thème de BTS, «La part du rêve que chacun porte en soi», nous invite à cette double interrogation.

<http://www.ecoledeslettres.fr/actualites/litteratures/le-reve-que-chacun-porte-en-soi-entretien-avec-pierre-pachet/>

- La magie de l'inconscient

La magie de l'inconscient, est un documentaire scientifique (0h43) sur la neuroscience, Le cerveau et ses automatismes, qui cherche avec l'appui de scientifiques et de séquences animées en 3D, à expliquer le mécanisme de l'inconscient en rapport avec le conscient. Épisode N° 1.

<https://www.youtube.com/watch?v=9XWLywBzc6c>

V-ANNEXES

EXTRAIT DE MANIFESTE DU SURREALISME, ANDRÉ BRETON (1924)

Faites-vous apporter de quoi écrire, après vous être établi en un lieu aussi favorable que possible à la concentration de votre esprit sur lui-même. Placez-vous dans l'état le plus passif, ou réceptif, que vous pourrez. Faites abstraction de votre génie, de vos talents et de ceux de tous les autres. Dites-vous bien que la littérature est un des plus tristes chemins qui mènent à tout. Écrivez vite sans sujet préconçu, assez vite pour ne pas retenir et ne pas être tenté de vous relire. La première phrase viendra toute seule, tant il est vrai qu'à chaque seconde il est une phrase étrangère à notre pensée consciente qui ne demande qu'à s'extérioriser. Il est assez difficile de se prononcer sur le cas de la phrase suivante; elle participe sans doute à la fois de notre activité consciente et de l'autre, si l'on admet que le fait d'avoir écrit la première entraîne un minimum de perception. Peu doit vous importer, d'ailleurs; c'est en cela que réside, pour la plus grande part, l'intérêt du jeu surréaliste. Toujours est-il que la ponctuation s'oppose sans doute à la continuité absolue de la coulée qui nous occupe, bien qu'elle paraisse aussi nécessaire que la distribution des nœuds sur une corde vibrante. Continuez autant qu'il vous plaira. Fiez-vous au caractère inépuisable du murmure. Si le silence menace de s'établir pour peu que vous ayez commis une faute: une faute, peut-on dire, d'inattention, rompez sans hésiter avec une ligne trop claire. A la suite du mot dont l'origine vous semble suspecte, posez une lettre quelconque, la lettre 1 par exemple, toujours la lettre 1, et ramenez l'arbitraire en imposant cette lettre pour initiale au mot qui suivra."

ALOYSIUS BERTRAND, « UN RÊVE », GASPARD DE LA NUIT (II), 1842.

« J'ai rêvé tout au plus, mais je n'y entends note »
Pantagruel, livre III¹

Il était nuit. Ce furent d'abord, - ainsi j'ai vu, ainsi je raconte, - une abbaye aux murailles lézardées par la lune, - une forêt percée de sentiers tortueux, - et le Morimont² grouillant de capes et de chapeaux.

Ce furent ensuite, - ainsi j'ai entendu, ainsi je raconte, - le glas funèbre d'une cloche auquel répondaient les sanglots funèbres d'une cellule, - des cris plaintifs et des rires féroces dont frissonnait chaque feuille le long d'une ramée - et les prières bourdonnantes des pénitents noirs qui accompagnaient un criminel au supplice.

Ce furent enfin, - ainsi s'acheva le rêve, ainsi je raconte, - un moine qui expirait couché dans la cendre des agonisants, - une jeune fille qui se débattait pendue aux branches d'un chêne, - et moi que le bourreau liait échevelé sur les rayons de la roue.

Dom Augustin, le prieur défunt, aura, en habit de cordelier, les honneurs de la chapelle ardente ; et Marguerite, que son amant a tuée, sera ensevelie dans sa blanche robe d'innocence, entre quatre cierges de cire.

Mais moi, la barre du bourreau s'était, au premier coup, brisée comme un verre, les torches des pénitents noirs s'étaient éteintes sous des torrents de pluie, la foule s'était écoulée avec les ruisseaux débordés et rapides - et je poursuivais d'autres songes vers le réveil.

¹ Roman de Rabelais (1532).

² « C'est à Dijon, de temps immémorial, la place aux exécutions. » Note de l'auteur.

“DANS LE LEURRE DES MOTS”, FRAGMENT, LES PLANCHES COURBES, *** Y. BONNEFOY.

« Nous mettons nos pieds nus dans l'eau du rêve,
Elle est tiède, on ne sait si c'est de l'éveil
Ou si la foudre lente et calme du sommeil
Trace déjà ses signes dans des branches
Qu'une inquiétude agite, puis c'est trop sombres
Pour qu'on y reconnaisse des figures
Que ces arbres s'écartent, devant nos pas.
Nous avançons, l'eau monte à nos chevilles,
Ô rêve de la nuit, prends celui du jour
Dans tes deux mains aimantes, tourne vers toi
Son front, ses yeux, obtiens avec douceur
Que son regard se fonde au tien, plus sage,
Pour un savoir que ne déchire plus
La querelle du monde et de l'espérance,
Et qu'unité prenne et garde la vie
Dans la quiétude de l'écume, où se reflète,
Soit beauté, à nouveau, soit vérité, les mêmes
Étoiles qui s'accroissent dans le sommeil. »

GÉRARD DE NERVAL, AURÉLIA, 1855,II, PREMIÈRE PARTIE.

Cette nuit là, je fis un rêve qui me confirma dans ma pensée.

- J'étais dans un vaste édifice composé de plusieurs salles, dont les unes étaient consacrées à l'étude, d'autres à la conversation ou aux discussions philosophiques. Je m'arrêtai avec intérêt dans une des premières, où je crus reconnaître mes anciens maîtres et mes anciens condisciples. Les leçons continuaient sur les auteurs grecs et latins, avec ce bourdonnement monotone qui semble une prière à la déesse Mnémosyne¹.

- Je passai dans une autre salle, où avaient lieu des conférences philosophiques. J'y pris part quelque temps, puis j'en sortis pour chercher ma chambre dans une sorte d'hôtellerie aux escaliers immenses, pleine de voyageurs affairés.

Je me perdis plusieurs fois dans les longs corridors, et, en traversant une des galeries centrales, je fus frappé d'un spectacle étrange. Un être d'une grandeur démesurée, homme ou femme, je ne sais, voltigeait péniblement au dessus de l'espace et semblait se débattre parmi des nuages épais. Manquant d'haleine et de force, il tomba enfin au milieu de la cour obscure, accrochant et froissant ses ailes le long des toits et des balustres. Je pus le contempler un instant. Il était coloré de teintes vermeilles, et ses ailes brillaient de mille reflets changeants. Vêtu d'une robe longue à plis antiques, il ressemblait à l'Ange de la Mélancolie, d'Albrecht Dürer². Je ne pus m'empêcher de pousser des cris d'effroi, qui me réveillèrent en sursaut.

¹ Personnification de la Mémoire. Elle s'unit à Zeus pendant neuf nuits de suite et de cette relation naquirent les neuf Muses.

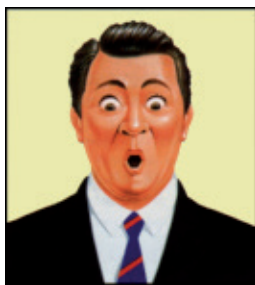
² Mélencolia I, 1514 du peintre et graveur allemand.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les 3 Points de Suspension « Squash (Divertissement pour subconscient) »

Crédits photos : Les 3 Points de Suspension

Dossier pédagogique réalisé par l'enseignante référent culturel de l'Association ECLAT : Céline Charoulet (celine@aurillac.net)
Retrouvez de nombreuses autres ressources pédagogiques sur le site education.aurillac.net



ASSOCIATION ECLAT
20 rue de la coste - BP 205 - Aurillac cedex
T : +33(0)4 71 43 43 70 - F : +33(0)4 71 43 43 71
www.aurillac.net - festival@aurillac.net

Licences Eclat : 1-1084092,2-1084093,3-1084094